## Soutien au Théâtre de l'Échangeur, NON À L'ASPHYXIE CULTURELLE!

Nous, élu·e·s communistes de Bagnolet, dénonçons avec la plus grande fermeté la décision irresponsable de la DRAC Île-de-France.

Malgré les alertes, malgré la mobilisation, la DRAC a confirmé sa volonté de supprimer la subvention de 80 000 euros au Théâtre de l'Échangeur. Une décision brutale, incompréhensible, qui équivaut à un arrêt de mort programmé pour ce lieu essentiel de création et de lien social. Elle signerait sa fermeture dès le mois de juin.

80 000 euros. Voilà le prix dérisoire auquel l'institution culturelle réduit des années de travail, de passion et d'engagement. À ce prix, elle condamne un espace de vie, de résistance et de partage. À ce prix, elle prive un territoire d'un foisonnement artistique, de rencontres, d'expérimentations, d'ouverture.

Le Théâtre de l'Échangeur n'est pas qu'une salle, c'est un écosystème.

Un laboratoire où les artistes inventent, un refuge où les spectateurs se rassemblent, une école de la curiosité pour les générations futures. Le fermer, c'est éteindre une lumière indispensable dans un paysage culturel francilien déjà trop fragilisé.

Nous refusons cette logique comptable qui étrangle la culture. Nous refusons que des décisions arbitraires, prises dans l'opacité, sacrifient un lieu vivant au nom d'on ne sait quelle rationalisation budgétaire.

Le théâtre doit vivre.

Il ne peut pas baisser le rideau.

C'est pourquoi nous nous associons pleinement à la mobilisation et appelons toutes celles et ceux qui aiment le théâtre, qui défendent la culture vivante, habitant·e·s de Bagnolet et bien au-delà, à se rassembler massivement,

Assemblée Générale de mobilisation –15 octobre, à 18h30 au théâtre.

Il est encore temps de faire entendre raison à la DRAC Île-de-France.

Il est encore temps de lui rappeler que sa mission est de soutenir la culture, pas de l'étouffer.

Ne laissons pas la DRAC tourner la page du Théâtre de l'Échangeur. Ensemble, empêchons cette fermeture.

Anne Laure GUY
Solenne LE BOURHIS BULLET
Mohamed DJENNANE